

Impact du changement de l'équipement de protection individuelle sur la brûlure en service du sapeur-pompier de Paris

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Impact du changement de l'équipement de protection individuelle sur la brûlure en service du sapeur-pompier de Paris / Quentin de Gouzillon de Belizal ; sous la direction de Monsieur le Docteur Laurent Prieux

Est reproduit comme : Impact du changement de l'équipement de protection individuelle sur la brûlure en service du sapeur-pompier de Paris Quentin de Gouzillon de Belizal 2024

Auteur(s) : Gouzillon de Belizal, Quentin de (1996-....)

Autre(s) auteur(s) : Prieux, Laurent (1984-....)

Université Paris-Saclay 2020-....

Université Paris-Saclay Faculté de médecine Le Kremlin-Bicêtre, Val-de-Marne 2020-....

Production : 2024

Description matérielle : 1 vol. (118 f.) : ill. ; 30 cm

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 99-104

Note sur le contenu : En appendice : annexes, choix de documents

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine université Paris-Saclay 2024

Résumé ou extrait : Introduction : Chaque année, la BSPP réalise 13 000 interventions pour des incendies. En 2017, et jusqu'en 2019, eut lieu le déploiement d'un nouvel EPI, techniquement innovant et passant du bleu au rouge. Nous avons cherché à analyser l'impact de ces innovations sur la brûlure en service du sapeur-pompier de Paris. Matériels et méthodes : À partir des fichiers recensant l'activité des antennes médicales de la BSPP et les accidents en service, nous avons identifié les sapeurs-pompiers brûlés sur feu, en intervention ou en exercice. Nous avons recueilli rétrospectivement des données démographiques, médicales et professionnelles dans cette population. L'objectif principal était d'apprécier l'impact du changement d'EPI sur la brûlure en service du sapeur-pompier de Paris de 2014 à 2022. Les objectifs secondaires étaient d'actualiser les connaissances épidémiologiques sur la brûlure du sapeur-pompier de Paris en service. Résultats : Nous avons inclus 166 patients : 98 (59 %) en tenue bleue et 68 (41 %) en tenue rouge. Ces 166 patients ont présenté 260 brûlures, 151 en bleu et 109 en rouge. En rouge, les brûlures semblaient moins fréquentes à la tête et au cou (34,7 % contre 22,1 %, $p=0,08$) et plus fréquentes

aux mains (37,8 % vs 45,6 %, $p=0,17$). Les surfaces cutanées brûlées (SCB) étaient faibles, la SCB moyenne étant à 2 % (médiane à 0,5 %), sans différence entre les tenues. Nous avons montré une raréfaction des brûlures profondes avec la tenue rouge (2ème degré profond et 3ème degré : 15,2 % vs 5,5 %, $p=0,016$), prédominante sur le troisième degré (6,6 % vs 0,9 %, $p=0,028$). Les mains étaient significativement plus brûlées au 2ème degré superficiel ($p=0,001$) que les autres localisations. Nous avons observé, en rouge, une tendance à la réduction de la durée moyenne d'inaptitude au service incendie (SI) en rouge (22 jours à 12,5 jours, $p=0,064$). La durée moyenne d'inaptitude SI était, contrairement à la SCB ($\rho=0,10$), significativement associée à la profondeur maximale de la brûlure (p